

esprits faux, des gens irréfléchis ou intéressés fut invitée, à grand renfort de périodes et de mauvaises raisons, à aller s'y réfugier pour défier l'influence cléricale. Agissez suivant votre conscience, votez suivant votre conscience, indépendamment du clergé naturellement, répétaient partout le ban et l'arrière-ban des meneurs ; c'est un droit sacré pour tout citoyen de se conduire suivant sa conscience !

Cette manœuvre était d'une audacieuse hypocrisie. C'était la fausse conscience que la Secte prônait en opposition à la conscience droite, mais elle se gardait bien de le dire et ne faisait parler que de la " conscience " purement et simplement. L'enseigne était honnête, mais la marchandise détestable. Beaucoup s'y laissèrent prendre.

Nous ne sommes pas de ceux qui croient encore à la bonne foi d'un grand nombre chez nos dévoyés du jour. L'esprit chrétien disparaît rapidement du sanctuaire de la famille canadienne ; son absence, jointe à l'action délétère des passions et des intérêts, a déjà préparé une génération nombreuse disposée à professer par système les erreurs sociales qui font le programme du Libéralisme. Pour les gens de cette catégorie, les bonnes raisons n'ont guère chance de succès, mais nous ajouterons encore un mot cependant pour le bien de ceux qui peuvent être encore curables.

Agir suivant sa conscience est une chose excellente assurément, mais à une condition essentielle : c'est que la conscience soit droite et éclairée. La conscience fausse, erronée, relâchée ou douteuse ne peut jamais être un guide sûr dans la vie privée, encore moins dans la vie sociale où les responsabilités prennent de si larges proportions. Voici, par exemple, un magistrat, élevé à l'école de la juiverie, qui croit foncièrement que c'est un acte méritoire de dépouiller tous les non-juifs au bénéfice des enfants d'Israël, et qui rend ses jugements en conséquence chaque fois que l'occasion s'en présente. Il peut se faire qu'il agisse suivant sa conscience, mais il n'en est pas moins vrai qu'il est un véritable fléau pour les gens soumis à sa juridiction ; sa conscience fausse lui fait commettre des horreurs.

Mais à quoi bon multiplier les exemples ? Puisque la conscience doit être droite et éclairée, elle a besoin de vérité et de lumière, sans quoi elle est aussi mauvais guide que la boussole non réglée l'est au marin sur l'océan. Or, pour nous catholiques qui avons le trésor de la foi, la question est bien simple. Nous savons que c'est à l'Eglise, notre mère, qu'il appartient d'éclairer et de former nos consciences, d'imprégner nos âmes de son divin esprit d'enseignement et de correction pour la gouverner intime